

Cyclisme féminin - Tribune signée Alfred North

Mise au point sur l'historique des Tours cyclistes féminins, en France

Une remise à l'heure des pendules et de l'Eglise au centre du village par un spécialiste de longue date du cyclisme féminin



Alfred North a été coureur cycliste de 1961 à 1975.

- Auteur des ouvrages : 1970 à 1995, tous les classements amateurs/Tous les palmarès du cyclisme féminin/Tous nos champions et championnes d'Alsace/Claire Hoppé, ce Bijou du Manège Cycliste/Livre d'Or du Rapide de Wingersheim.
- Depuis 2018, en collaboration avec Dominique Moster, il publie aussi, annuellement, *L'Écho du Vélo*, après avoir réalisé en commun *Le légendaire Rapide de Wingersheim*. Avec encore d'autres projets, si le Bon Dieu lui laisse la santé, la motivation et le... temps.
- Il a officié à titre bénévole dans nombre d'organisations cyclistes féminines, dont le Tour de l'Aude (24 éditions sur 26), le Tour Féminin/Grande Boucle (17 sur 17), le Trophée d'Or (15 sur 19), l'Étoile Vosgienne (10 sur 10).

Si en ma région, la satisfaction s'avérait réelle quant à l'engouement médiatique du passage du *Tour de France Femmes 2022 avec Zwift*, mais qui décernait un maillot jaune Crédit Lyonnais (de quoi perdre le sens des réalités ou des affaires !), votre auteur était mandaté le 31 juillet 2022 par *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* pour relater le Tour du Centre Alsace juniors à Sélestat (Bas-Rhin), au lendemain de l'accueil, par cette ville, du départ d'étape du Tour de France des femmes.

Passionné de cyclisme féminin, mais resté chez moi durant ces deux jours de passage en Alsace, j'ai tenté d'appréhender la notoriété des championnes françaises d'aujourd'hui, aussi bien avec des dirigeants que des licenciées féminines, présentes la veille à Sélestat. Un jour après, toutes ces personnes n'étaient déjà plus en mesure de citer au moins cinq Françaises participant à l'épreuve.

C'est dire que les retombées médiatiques pour les concurrentes tricolores ne semblent pas si évidentes et encore moins glorieuses qu'annoncées.

Contrairement à ce que beaucoup imaginent, en dépit de ma longue carrière au service du cyclisme, je n'ai jamais bénéficié de la moindre accréditation de la part de l'organisateur du Tour de France. Même pas de celui au féminin, en dépit de ma qualité de pionnier : créateur, par exemple, en 1989 avec Jean-Pierre Palazy, du Classement Mondial Féminin, que l'UCI a « volé » à ses propriétaires en 1996, sans le moindre respect ou remerciement et encore moins explication ! Aussi, étais-je resté au frais, à mon domicile strasbourgeois, les jours des étapes en Alsace (29 et 30 juillet) du Tour de France Femmes.

Car en réalité, il ne s'agissait nullement d'une nouveauté. Surtout pas en mon département !



**Photo : Jean-Marie Chevassut, Sports Girl, le 19 avril 2001
au Comité national olympique et sportif français – Paris)**

Alfred North créa et finança le Classement mondiale féminin lancé en 1989. Parmi les lauréates, Nicole Brändi (Suisse) surnommé "Princesse", n° 1 mondiale espoirs 2000, puis en 2001 (après l'avoir été en 1996 en juniors), triple lauréate du Giro d'Italia Femminile

Mémoire courte : le Tour de France féminin 1988 s'élançait de Strasbourg

Comment a-t-on pu passer sous silence que le 5e Tour de France féminin s'était élancé le 10 juillet 1988 de Strasbourg, avec un prologue contre la montre remporté par Monique Knol, suivi d'une 1^{re} étape Strasbourg-Strasbourg (via le Mont Ste-Odile) revenue à Maria Canins ? Avec Jeannie Longo au 2e rang des étapes citées. De 1984 à 1989, le Tour de France féminin connut 6 éditions, dont les 3 dernières remportées par Jeannie Longo.

Certes, beaucoup d'entre vous n'étaient pas nés. Mais ces événements font partie de l'histoire. Et l'histoire, nul n'a le droit de la déformer.

Marion Rousse détenait la possibilité de réaliser son rêve

En 2008 et 2009, dernières années d'organisation de cette Grande Boucle, Mlle Marion Rousse (née en 1991), Directrice du *Tour de France Femmes*, avait 17 puis 18 ans. Telle Elisabeth Chevanne-Brunel, 17 ans en 1992, qui avait quitté en toute hâte la *Mi-Août Bretonne* pour s'aligner dans la foulée au 1^{er} Tour Féminin, afin de compléter l'équipe de Jeannie Longo et obtenir une dérogation d'âge. Telles aussi Mélanie Bravard, Stéphanie Vieux et Dorothee Zwick, 18 ans en 2005 qui y effectuèrent leurs classes et leurs preuves, tout autant. Mlle Rousse détenait, quoiqu'elle en dise, la possibilité de réaliser son rêve de jeunesse, en postulant en 2008 et 2009 à cette course.



N'en déplaise à Marion Rousse mais à 18 ans, il y avait moyen de s'aligner à la Grande Boucle féminine internationale. Stéphanie Vieux avec à ses côtés Claire Hoppé (malencontreusement décédée le 19 mai 2022), Dorothee Zwick et Mélanie Bravard e, sont la preuve. La maman de la dernière citée, Patricia Bravard faillit s'aligner aux Tours de France féminin 1984 et 1985. Accroupie devant, Charlotte Bravard, future championne de France 2017, qui officia comme Directeur sportif chez St-Michel-Aubervilliers 93, lors du récent Tour de France Femmes

Élisabeth « Zabou » Chevanne-Brunel prit un vrai plaisir, se fit un devoir et une mission de s'aligner jusqu'au terme de sa carrière (en 2006) aux 13 éditions suivantes. Car l'ex-championne du monde juniors 1993 a pu se rendre compte à quel point cette course a contribué à sa notoriété.

Dans l'ouvrage « *Les grandes heures du sport sundgauvien* » publié en 2018 par Vincent Heyer, celui-ci rappelle que Sylvie Riedlé était régulièrement sélectionnée en équipe de France. Qu'elle participa au championnat du monde 1997, à des manches Coupe du monde comme le Tour des Flandres et la Flèche Wallonne. Mais l'ex-

championne de France 1997 prend soin de préciser : « La plus grande fierté de ma carrière fut ma 10^e sélection pour la *Grande Boucle Féminine* en 2007 ».

Directrice du *Tour de France Femmes*, Marion Rousse ignore-t-elle aussi qu'avant elle, Mme Anne Boué (née Dusaussais), originaire tout autant de... Saint-Saulve (Nord), dirigea de 2005 à 2009 les cinq dernières Grandes Boucles Féminines Internationales. En tout cas, ni elle, ni les médias n'en ont effectué la moindre allusion.

ASO a aussi passé sous silence le 1^{er} Tour Cycliste Féminin, organisé du 28 septembre au 2 octobre 1955 par Jean Leulliot et son adjoint Jacques Lohmuller. En cinq étapes, entre Île-de-France et Normandie, avec le succès final de la Britannique Millie Robinson. Compétition relatée 40 ans plus tard, avec le concours d'un autre pionnier, Marcel Léotot et les classements complets, en pages « Dans le rétro » de « *Tout le cyclisme féminin-Performances 1995* ».

L'histoire mouvementée du Tour Féminin

Alors que le Tour de France féminin ait cessé d'exister, un nouvel organisateur, Pierre Boué, travaille d'arrache-pied pour faire renaître l'épreuve. Le 13 août 1992, le Tour Féminin s'élance à Paris avec un chrono de 3,3 km et la victoire de Jeannie Longo, dernière porteuse du maillot jaune du Tour de France féminin et 1^{re} détentrice du même maillot, sur le Tour Féminin. Comme un trait d'union entre les deux courses ? Pas du tout, car l'organisation du Tour de France ne cessera de glisser des peaux de banane sous les roues de son faux frère, en lui refusant d'entrée l'appellation France.

Depuis 1984, sous une forme améliorée d'année en année, je réalise à mes frais un volumineux ouvrage « *Tout le cyclisme féminin-Performances (millésime de l'année)* ». Ce sans le moindre soutien, ni reconnaissance des instances cyclistes, également sans le moindre sponsor. Ce qui me permet de rester neutre, objectif et de mettre en exergue ou de dénoncer aussi ce qui le justifie.



Photo : Claude Simonnet le 19 avril 2001

Nicole Brändi (à gauche), n° 1 mondiale espoirs 2000 et Juliette Vandekerckhove, n° 1 mondiale juniors 2000, récompensées par Alfred North, créateur du classement mondial féminin, dans le cadre de la présentation à Paris de la Grande Boucle féminine internationale 2001

Ci-après un extrait de mon commentaire à propos de cette édition 1992, qui s'est achevée le 23 août 1992 à L'Alpe d'Huez, avec le succès étriqué de Leontien van Moorsel, qui devança Jeannie Longo de 9", à l'issue d'un mémorable surplace entre les deux championnes, dans les virages de L'Alpe d'Huez et une retransmission en direct à la télévision :

« *Relancer le cyclisme féminin, tel était l'objectif du 1^{er} Tour Féminin proposé par Pierre Boué et son comité d'organisation. Un public nombreux et conquis incite à croire que le pari a été réussi. Même dans des départements très délaissés par le cyclisme féminin (tels Aveyron, Lozère et Haute-Loire, où rarement, très rarement, des courses cyclistes féminines sont organisées), les spectateurs se pressaient aux départs-arrivées et sur le parcours.*

L'intensité sportive de cette 1^{re} édition fut constante. Jeannie Longo confirma d'entrée sa position de favorite, en effectuant la différence dès le prologue contre la montre parti au pied de la Tour Eiffel. ...

Van Moorsel entre dans la légende du cycle

Pour s'être imposée le 23 août 1992 à L'Alpe d'Huez, Leontien van Moorsel est assurée d'entrée dans l'histoire.

En effet, 40 ans après les pros et le triomphe de Fausto Coppi lors de la première arrivée en altitude sur la 26^e édition de la Grande Boucle dans cette station des Alpes, une course cycliste féminine escaladait pour la première fois cette difficile pente aux 21 virages.

Une semaine plus tôt, la Néerlandaise était déjà entrée dans la légende du cycle en ayant été la première femme victorieuse à Luz-Ardiden.

Il est quand même invraisemblable qu'en 2022 (30 ans plus tard !) des journalistes professionnels se permettent d'écrire à peu près les mêmes commentaires de nouveauté et d'exploits inédits à propos de la victoire de Annemiek van Vleuten !

Le Tour Féminin devient la Grande Boucle Féminine Internationale (GBFI)

Le dernier Tour Féminin (sous cette dénomination) s'élance le 13 août 1997 de Saverne (Bas-Rhin). Mais on y parle désormais de maillot or et de maillot émeraude, suite à un procès intenté par le Tour de France à l'organisateur de la course féminine. Il consacre, comme en 1995 et 1996, l'Italienne Fabiana Luperini. Le plus bel hommage lui fut sans doute rendu par l'écrivain Christian Laborde : « Le sexe fort, c'est Fabiana Luperini dans Sestrières ».

Rebaptisée la Grande Boucle Féminine Internationale afin de se plier aux exigences d'un grand frère supposé protecteur (le Tour de France des pros), l'épreuve de Pierre Boué doit entamer une nouvelle ère en 1998, sous cette dénomination. Hasard ou pas : le 5^e Tour de France féminin s'était élancé de Strasbourg, la Grande Boucle Féminine Internationale s'acheva, 10 ans plus tard, également à Strasbourg.

Cette Grande Boucle eut lieu annuellement jusqu'en 2009, excepté en 2004, où la FFC profita d'un conflit juridique pour en interdire l'organisation.

Craignant pour la survie de cette course, je créai *Les Amis de la Grande Boucle*, pour mobiliser les fans du cyclisme féminin et je déposai un pli de plus de 800 adhésions sur le bureau de Jean Pitallier, président de la FFC. En 2005, la course repart depuis Saint-Louis, mais avec des moyens plus réduits. Malgré sa bonne volonté, son enthousiasme, Pierre Boué (qui a passé les commandes à son épouse Anne) et le comité d'organisation devront abdiquer le 21 juin 2009 au terme d'une 17^e édition achevée à Anglet par un succès d'étape de Marianne Vos (encore omniprésente dans le *Tour de France Femmes 2022*) et la victoire finale de la Britannique Emma Pooley.



Photo : Claire Hoppé, fière d'achever le 2 juillet la GBFI 2005, par un contre la montre en côte avec arrivée à Vaujany

Claire Hoppé fut, dès 2004, l'une des premières signataires et adhérentes aux Amis de la Grande Boucle, pour protester contre l'interdiction de cette course en 2004 et exiger son retour dès 2005

Un échec provoqué...

Un échec souhaité par les instances (UCI et FFC) qui préférèrent favoriser d'abord Marianne Meyzen, pourtant jamais parvenue à mettre sur pied la moindre course qu'elle inscrivait au calendrier national, avec la bienveillance de la FFC (histoire de gêner la Grande Boucle), puis Hervé Gérardin et sa Route de France, qui ne décolla jamais, malgré tous les coups de pouce fédéraux.

N'oublions pas qu'en 2006 et 2007, Pierre Boué proposa même des critères d'après Grande Boucle.

Mobilisation en coulisses

En coulisses (car tout se joue souvent à ce niveau), David Lappartient, patron de la FFC de 2009 à 2017, devenu président de l'UCI en septembre 2017, insiste auprès de ASO et de Christian Prudhomme, organisateurs d'une épreuve dénommée « *La Course by le Tour* » pour relancer un Tour de France féminin. Surtout aussi, un groupe de cyclistes, animé par Marianne Vos, se battait pour une meilleure médiatisation du sport cycliste féminin, sollicitant elles-aussi ASO. Bref, le Tour de France féminin était d'autant mieux dans les cartons que Hervé Gérardin, organisateur de la *Route de France* avait lui-aussi jeté l'éponge (dernière édition en 2017) et retrouvé une fonction chez ASO, qu'il avait quitté une dizaine d'années au préalable.

Une conspiration digne des républiques bananières

Si bien que le 28 août 2020, à travers 6 pages dans *L'Équipe Magazine*, M. Herbelot titre „**Elles réclament leur Tour**“.

J'ai réagi au 1/4 de... tour et envoyé une longue lettre restée sans réponse (malgré une relance le 18 octobre), dont voici quelques extraits :

„Vous n'évoquez pas le regretté pionnier Marcel Léotot, qui a lancé les premières courses à étapes féminines (en faisant venir aussi des étrangères) pour des courses internationales dans le Forez et en Auvergne.

Bien plus grave, AUCUNE allusion à la Grande Boucle Féminine Internationale, organisée de 1992 à 2009 par Pierre Boué. Moi-même, j'ai été témoin des 17 éditions, toutes relatées (heureusement) dans mes ouvrages annuels sur le cyclisme féminin. Vous ne pouvez pas, vous n'avez pas le droit d'ignorer ces organisations. Il s'agissait, à cette époque, de la plus grande course à étapes féminine au monde. Un palmarès exceptionnel, que vous passez sous silence. Quelle injure aux grandes

championnes qui ont épaté et régalié un nombreux public, comme Leontien van Moorsel, Fabiana Luperini, Edita Pučinskaitė, Diana Žiliūtė, Joana Somarriba, Susanne Ljungskog, Nicole Cooke, Emma Pooley et d'autres, qui figurent au palmarès de cette course.

Je m'interroge sur la crédibilité ou même l'honnêteté de certaines personnes citées dans votre article, qui ne semblent ne pas vous avoir évoqué cette Grande Boucle Féminine Internationale. Elles ne peuvent pas nier les 17 ans d'existence de cette course. Je me permets de vous informer par ex. que bien avant le Tour de France masculin, la Grande Boucle avait pris son envol de Corse (en 2003). Que si ASO mettra sur pied cette année un Paris-Roubaix (Ndlr : la 1^{re} édition du Paris-Roubaix Femmes a eu lieu le 2 octobre 2021 et a été remportée par la Britannique Elizabeth Deignan-Armistead), entre Bruxelles et Valenciennes, le 5 août 2002, la Grande Boucle proposait cette année-là une vraie étape de pavés. L'année d'avant, à Hirson (Aisne), le même organisateur offrait déjà au peloton international une manche de Coupe du monde avec de nombreux secteurs pavés. Les vrais passionnés de cyclisme féminin restent fiers et nostalgiques de tout cela, des grands départs prestigieux de la GBFI à Milan (+ une arrivée d'étape au Vigorelli), à Bilbao, à Gand, à 's-Hertogenbosch, à Pornic, à Font-Romeu, à Saverne et à Strasbourg (pour vous citer aussi mon club et ma ville), même à l'Île de Groix. Avec des arrivées finales à Paris, L'Alpe d'Huez, Vaujany, Valberg, Strasbourg, Sestrières. Cela avait de l'allure, de l'envergure, du prestige. C'est aussi ignorer ou passer sous silence les cols prestigieux franchis par le Tour cycliste féminin déjà au siècle passé et ensuite par la Grande Boucle féminine internationale. Je cite les plus connus : Galibier, Ventoux, Izoard, Madeleine, Lautaret, Porte, Laffrey, Courchevel, Vaujany, Mont-Cenis, Vars, Valberg, Colmiane, Tourmalet, Aubisque, Soudet, Aspin, Luz-Ardiden, La Mongie, Marie-Blanque, Val-Louron, Super-Besse, Ballon d'Alsace, Schlucht, Platzerwasel etc.

Tout cela est relaté également année par année dans mes ouvrages „Tout le cyclisme féminin-Performances... „ (millésime de l'année) et ne peut donc pas être nié. Il existe aussi un magnifique ouvrage „La Grande Boucle Féminine Internationale“ réalisé par Pierre Boué. Suffisamment d'archives et de témoins existent, pour faire foi et éviter que la réalité ne soit déformée.

Avouez que le futur Tour de France Femmes aura de la difficulté pour proposer aussi bien. Mais est-ce la peine de l'envisager seulement ?

Car à l'époque, la France était nation mondiale n° 1. À présent, on n'appartient même plus aux 15 meilleures nations. La preuve : la France n'avait qu'une qualifiée aux J.O. 2020 pour la route. On n'a jamais été aussi bas. La fédération prétend depuis plus de 10 ans : „les jeunes arrivent“. Personnellement, je n'en ai vu aucune. Pour se distinguer, tout le monde sait fort bien qu'il faut franchir la ligne d'arrivée (elles n'y sont pas parvenues sur la Course by le Tour, certaines distancées irrémédiablement avant même le km 10). Il faut aussi s'illustrer en franchissant la ligne d'arrivée en vainqueur, pour réaliser et marquer les esprits afin que ces jeunes, annoncées depuis quelques années, „arrivent“ effectivement. Aussi, la réponse est édifiante et Christian Prudhomme ne devrait même pas se poser la question : le cyclisme féminin français n'est pas prêt. En revanche, d'autres nations le seront. D'ailleurs, pour glaner des points UCI, les équipes françaises misent sur des recrues étrangères. Cela veut tout dire.

C'est le monde à l'envers, dans le cyclisme féminin français. Lorsque Pierre Boué (organisateur de la GBFI) a eu un problème juridique en 2004, la FFC l'a enfoncé et soutenu contre lui une incapable, Marianne Meyzen, que je connaissais, pour créer

une course concurrente. Puis comme celle-ci n'y parvenait pas, la FFC a soutenu Hervé Gérardin et sa triste Route de France. Même des présidents de comités régionaux avaient la consigne, de la part de la FFC, de soutenir la Route de France, de trouver des villes-étapes pour son organisateur... Cela a marché un temps. À l'inverse, la consigne était de boycotter la Grande Boucle, jusqu'à aller conseiller aux villes-étapes de se désister. Si bien que la GBFI a disparu au terme de son édition 2009. Et à présent, à la fédération, ils ont le culot de se plaindre qu'il n'y a plus de grand Tour en France. Pour ne pas avoir soutenu ce qui existait, ce sont quand même eux les fautifs de l'actuelle situation.

Lorsque je raconte l'autre mésaventure de l'organisateur, obligé en 1996, à travers un procès de ASO exigeant, de changer certaines dénominations, les supporters non initiés du cyclisme féminin, ont du mal à croire que maillot jaune a dû devenir maillot or, maillot vert = maillot émeraude, en plein déroulement de l'édition 1996. Ridicule, sachant que jusqu'en Outre-Mer, il y a des courses à étapes avec attributions de maillots jaunes, verts ou à pois. Il faut le savoir, l'avoir vécu pour le croire. Quel est l'intérêt de ASO dans le cyclisme féminin ? Je suis sceptique, car avec de tels comportements, le passé ne plaide pas pour cette société et dans l'histoire réelle du cyclisme féminin, cette tâche ne s'effacera jamais.

Pour info : la GBFI disposait de sa propre production télévisée, avec des directs certaines années et des résumés d'étapes le soir.

Nous venons de vivre une façon indiscutablement douteuse d'écrire l'histoire nouvelle du cyclisme féminin. **Il n'y a ni histoire nouvelle, ni histoire ancienne. Il y a l'histoire tout court**, qu'on ne peut pas réécrire et que surtout, aux niveaux d'une information objective, on n'a pas le droit de la manipuler. Qu'on se le dise. Parole de sympathisant, depuis plus d'un demi-siècle, du cyclisme au féminin.

Alfred North

Repères – Data

ALFRED NORTH

- Né en 1942, Alfred North a été coureur cycliste de 1961 à 1975.
- Il officia de 1973 à 1984 comme secrétaire administratif du comité d'Alsace. Correspondant de presse pour le cyclisme, il rédigea pour *Le Nouvel Alsacien*, *Le Républicain Lorrain*, *Collecyclisme*, *Cyclisme d'hier et d'aujourd'hui*, *La Bretagne Cycliste*, *La France Cycliste*, *RadSport-Magazin* et depuis 50 ans pour *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, où il relate les courses sur route, piste, cyclo-cross, VTT mais aussi les compétitions de cyclisme en salle et de BMX.
- Il fut rédacteur en chef de *Est-Cyclisme*, créé début février 1974 et fut responsable bénévole, jusqu'à sa dernière parution, le 19/11/2007 du B.O. Alsace-Lorraine qui lui succéda.
- Il siégea comme secrétaire des Commissions Nationales de cyclisme en salle (1980 à 1992), puis de la Commission Nationale du cyclisme féminin (1993 à 1996).
- Membre de l'Association Cycliste Savernoise (coureur, puis secrétaire et trésorier), il en est le doyen et le dernier rescapé (encore actif et en vie) de ce club créé en 1964. Il y a instauré en 1971 le challenge interne ACS, qui est le plus ancien challenge de France (en longévité).
- Créateur, en 1984, de « Tout le cyclisme féminin-Performances ... (millésime de l'année) », le plus ancien ouvrage annuel existant toujours encore dans le milieu cycliste. Un ouvrage considéré à travers le monde comme la Bible du cyclisme féminin, avec jusqu'à 800 pages de classements (courses, trophées, challenges, distinctions), commentaires, statistiques, photos. Sans la moindre publicité, avec l'appui de précieux collaborateurs bénévoles.

- Créateur aussi, dès 1970 (et jusqu'en 1995) avec le concours de Serge Brard, du classement national amateurs, puis du Classement Mondial féminin en 1989, des classements du siècle route et cyclo-cross en 2000, du Prestige Sylvie Ehkirch-Madame Valentin en 1994 (pour les minimes-cadettes de France et d'Outre-Mer).
- Auteur des ouvrages : 1970 à 1995, tous les classements amateurs/Tous les palmarès du cyclisme féminin/Tous nos champions et championnes d'Alsace/Claire Hoppé, ce Bijou du Manège Cycliste/Livre d'Or du Rapide de Wingersheim.
- Depuis 2018, en collaboration avec Dominique Moster, il publie aussi, annuellement, *L'Écho du Vélo*, après avoir réalisé en commun *Le légendaire Rapide de Wingersheim*. Avec encore d'autres projets, si le Bon Dieu lui laisse la santé, la motivation et le... temps.
- Il a officié à titre bénévole dans nombre d'organisations cyclistes féminines, dont le Tour de l'Aude (24 éditions sur 26), le Tour Féminin/Grande Boucle (17 sur 17), le Trophée d'Or (15 sur 19), l'Étoile Vosgienne (10 sur 10).